

DE L'USAGE ET DU SENS DES MOTS

Jean-Claude GUERIN

Quelques remarques... inconvenantes ?

Attention, les mots ne sont pas innocents, ils peuvent être dangereux, ambigus, idéologiquement connotés... Des mots, des formules qui résultent soit d'effets de mode, de bonnes intentions sans réflexion sur ce qu'ils recouvrent ou leurs conséquences, soit de détournements volontaires soit de choix politiques non explicites. Des mots, des formules qui édulcorent, travestissent la réalité, intentionnellement ou non, ou visent à la présenter de façon mensongère en l'embellissant ou la caricaturant. Des mots qui font appel à des symboles ou des stéréotypes

Les mots, expressions ou formules ne sont jamais innocents: implicitement ou explicitement, ils sont porteurs de sens et signifiants tant pour ceux qui les emploient que pour ceux qui les reçoivent.

Sens ou significations peuvent cependant être différents pour chaque récepteur soit par une intention voulue ou non par l'émetteur, soit par la "culture" ou la compréhension de l'auditeur ou du lecteur ¹. Sans compter le jeu maîtrisé de la polysémie de certains termes.

Les mots du vocabulaire politique d'aujourd'hui peuvent jouer de plusieurs registres: émotion, symbolique, allusif voire du mensonge... en usant de plusieurs démarches ²:

Dénaturation ou travestissement de la réalité (une forme de mentir vrai?)

Flatterie ou diffusion d'émotion (appel à l'irrationnel)

Entretien ou création d'illusion (les effets d'annonce...)

Détournement ou confusion de concepts (assistance, service public...)

Ils servent aussi, souvent, à voiler l'écart existant entre la réalité et les croyances communément admises, entre les références affichées et les pratiques effectives (le pacte républicain, l'école de la République, la liberté...).

La maîtrise de la sémantique devient un enjeu et une arme politique essentielle. Ce qui mène à une exigence éthique, celle de définir clairement le sens et la signification des termes utilisés. A la fois pour éviter, autant que faire se peut, les incompréhensions, ou les dérives, mais aussi pour fuir les faux espoirs ou les lamentations sur les effets pervers découverts après coup. Les mots qui semblent faire consensus peuvent être les plus "piégeant".

Des termes consensuels, invoqués à droite comme à gauche, s'ils sont un tant soit peu approfondis révèlent des interprétations (et donc des conceptions) fort différentes: pacte républicain, discrimination positive, égalité des chances en sont des exemples d'actualité... D'autres, communément admis, masquent les sauces différentes auxquelles ils se réfèrent, comme autorité ou travail...

Les politiques responsables se doivent d'être vigilants dans leurs expressions et débusquer les idées reçues et les fausses évidences, de mesurer ce qui se dissimule sous les mots ou expressions. Dans le domaine politique ou social, n'y a-t-il pas nécessité absolue de décortiquer le sens des mots que l'on utilise pour ne laisser planer aucune ambiguïté ou pour en expliciter les conséquences? Et de veiller à ne pas s'engager, avec les meilleures intentions du monde, dans des voies qui se révéleront des impasses ou des chemins tortueux et bourbeux.

Un politique sérieux définissait il y a quelques années sa préoccupation "Dire ce que l'on va faire et faire ce que l'on a dit". Belle formule, sans doute à compléter par faire comprendre ce que l'on dit...Et, pour paraphraser Galbraith, de montrer comment, sur la base de pressions financières et politiques et des modes du moment, les théories et les systèmes économiques et politiques en général cultivent leur propres versions de la vérité et s'efforcent de les imposer.

¹ Des études récentes des neuro sciences démontrent que le cerveau perçoit le sens et la signification des mots et y accède par un processus cognitif non conscient, par un traitement sémantique subliminal

² Dans son dernier ouvrage –Les mensonges de l'économie (Grasset- 2004)-, J.K Galbraith démystifie simplement les "idées" communément diffusées en décalage avec la réalité.